

mes amis le 7. 12-16,
ma chère petite fille,
j'ai reçu bien ta lettre du 14 ^{nov.} C'est
un record. Habituellement tes lettres
mettent 25 à 30 jours. Celle-ci n'en
a mis que 22.
Je suis bien fâché que tu sois restée
12 jours sans nouvelles de moi et que
tu aies eu juste un écart de 15
jours entre 2 de mes cartes. Je n'y
comprends rien. Même me sur la
même où cependant j'avais bien
-coup de travail je ne suis jamais
resté plus de 3 ou 4 jours sans t'écrire
et le plus souvent je t'écris une
carte tous les deux jours. Il a fallu
pour que tu restes 12 jours sans
nouvelles de moi qu'un ou plus
probablement 2 bateaux t'apportant
ma correspondance aient été emlés
par les ^{Am.} - marins allemands.
Dans la situation si triste où tu
te trouves je serais vraiment bien
cruel de te laisser volontairement
sans nouvelles de moi - quand tu
n'en as pas, c'est qu'il y a quelque chose
la correspondance a été retardée
ou perdue.
Comme tu l'espères je suis tout à fait
guéri de la grippe. Mais c'est bien
désagréable d'être affligé de ces ^{petits} maux.
Je ne suis pour rien dans l'envoi
de l'ne anglais. Papa ne m'en a
même pas parlé. Je comprends très
bien que tu aimes mieux un bon
pauvre. J'en ai bien envoyé quelques-uns
j'espère si il te fait plaisir.

J'aurais été heureux de voir la petite
Simone reciter son morceau à la
motivation organisée par M. Dodo
pour les opélistes Belges. Je croyais
grand-mère trop timide pour
affronter le public. Je vois qu'elle
devient une petite femme pleine
de sang-froid. Et surtout la pour
moi.

Je me figure que les enfants après
une si longue absence, doivent
m'avoir cherché. C'est de
leur âge et je ne suis pas une
minute où je ne sois avec eux
à m'en plaindre. J'ai été sévère
pour eux, mais je les ai mis
dans et sa toujours été dans
leur intérêt que je ne suis
quelquefois mécontente. Sur pour
eux.

J'ai été un peu surpris de
l'affirmation de M. Bullock
que la guerre avait duré 2
ans encore. En toute sincérité
cela me semble tout à fait
impossible. Ici - on n'a pas
l'air d'être unanime - la
guerre sera terminée à
l'autre bout du prochain. On se
voit par en effet comment
les Allemands et nous-mêmes
pourrions tenir beaucoup plus
longtemps sans aller à une
ruine totale. Par ailleurs
malgré le réarmement de
nos armes la supériorité des
alliés est telle qu'on peut
facilement compter qu'il sera
en mesure de porter aux
Allemands un coup fatal au

prochainement prochain.

Quand il en sort, on n'aura pas le droit de nous plaindre. Il y a en ce moment tant de millions de gens qui souffrent et qui pleurent qu'il faut encore se réjouir du sort qui nous est fait, si possible à supporter qu'il puisse sembler.

Je ne suis qu'à moitié surpris de l'attitude de M. Lepage en ce qui concerne le shade. Comme je te l'ai déjà dit, consulte Ikerman le plus que tu pourras mais n'accueille qu'avec réserve les avis de Lepage.

Il me fait l'impression d'un homme qui ne sait pas ce qu'il veut et qui n'a pas l'esprit suffisamment large, pour voir grand. C'est en construisant des gens qui se trouvent toujours obligés de compliquer les choses.

Si tu pouvais m'envoyer, tes questions - un plan de ce shade, tu me ferais bien plaisir. Je n'y ai d'ailleurs rien avoir. Je fais la demande.

Je suis content qu'Ikerman ait si bien vu cette construction et se rassure que le comité - mat de Lepage ne repousse plus qu'il ne me fasse car c'est une preuve que le shade ont été tes idées.

Naturellement je dis cela sans aucune arrière-pensée. M. Lepage est un excellent homme, mais

d'après peu près que et qui fait - ils
voudrait trop l'imposer aux autres sa
façon tes points culiers de ses
choses. Il n'est pas d'autre part
tes heures en mariage et cela
fait également influence sur
caractère

J'oubliais de te dire combien tu
avais bien fait de venir à son
désir de vendre le petit cheval.
Si encore aller avec t'a été d'un
conseil utile.

Je ne suis pas surpris de ce que
tu as dit de M. G. Ce sont les uns
de nos gens dont le seul défaut
est d'être opposés aux Bankers.
Mais cependant bien attention que
les premiers ne t'aient en fait
la autorité des choses avec eux toute
satis d'un air.

J'ai reçu hier 5 paquets de
objets égyptiens de M. Barot
Paris. J'ai été très sensible à
ce bon souvenir, un peu tant
pour la valeur du cadeau que
pour l'intention qui me l'a
fait envoyer. Je lui ai écrit
quelques mots pour le remercier.
J'ai pris bonne note de son
plaisir. Je fais tout mon possible
pour le satisfaire et satisfaire
aussi sa maman.

Je te quitte une chose petite
fille en fleurissant de tout
cœur.

Tu m'as qui t'aime
tendrement.

P. H. M.

Adieu à P. H. et aux petits frères.

* Contrôle par
l'Autorité Militaire *



Madame Paul Bion
Central Settlement
Salt Spring Island
British Columbia
Canada